

Une situation qui illustre le déclin des villages

Saint-Malo en panne d'essence

Saint-Malo

Le déclin d'une petite municipalité rurale, ça ne se manifeste pas seulement avec la fermeture de l'école du village ou du bureau de postes: la disparition d'un poste d'essence peut aussi laisser songeur quant à l'avenir.

C'est la situation que connaît actuellement Saint-Malo, une municipalité du sud-ouest de la région du Haut-Saint-François, près de la frontière avec le New Hampshire.

Certes, le beau petit village d'environ 400 âmes perché dans les hautes Appalaches n'est pas à l'article de la mort: on y retrouve encore une école primaire, le bureau de postes, la Caisse populaire, l'église paroissiale, une épicerie et, fait assez rare, une importante entreprise, JM Champeau, qui embauche une soixantaine de travailleurs. Mais pour l'essence, c'est fini: la station-service la plus proche se trouve désormais à Saint-Isidore-d'Auckland, à une dizaine de kilomètres au nord... ou aux États-Unis!

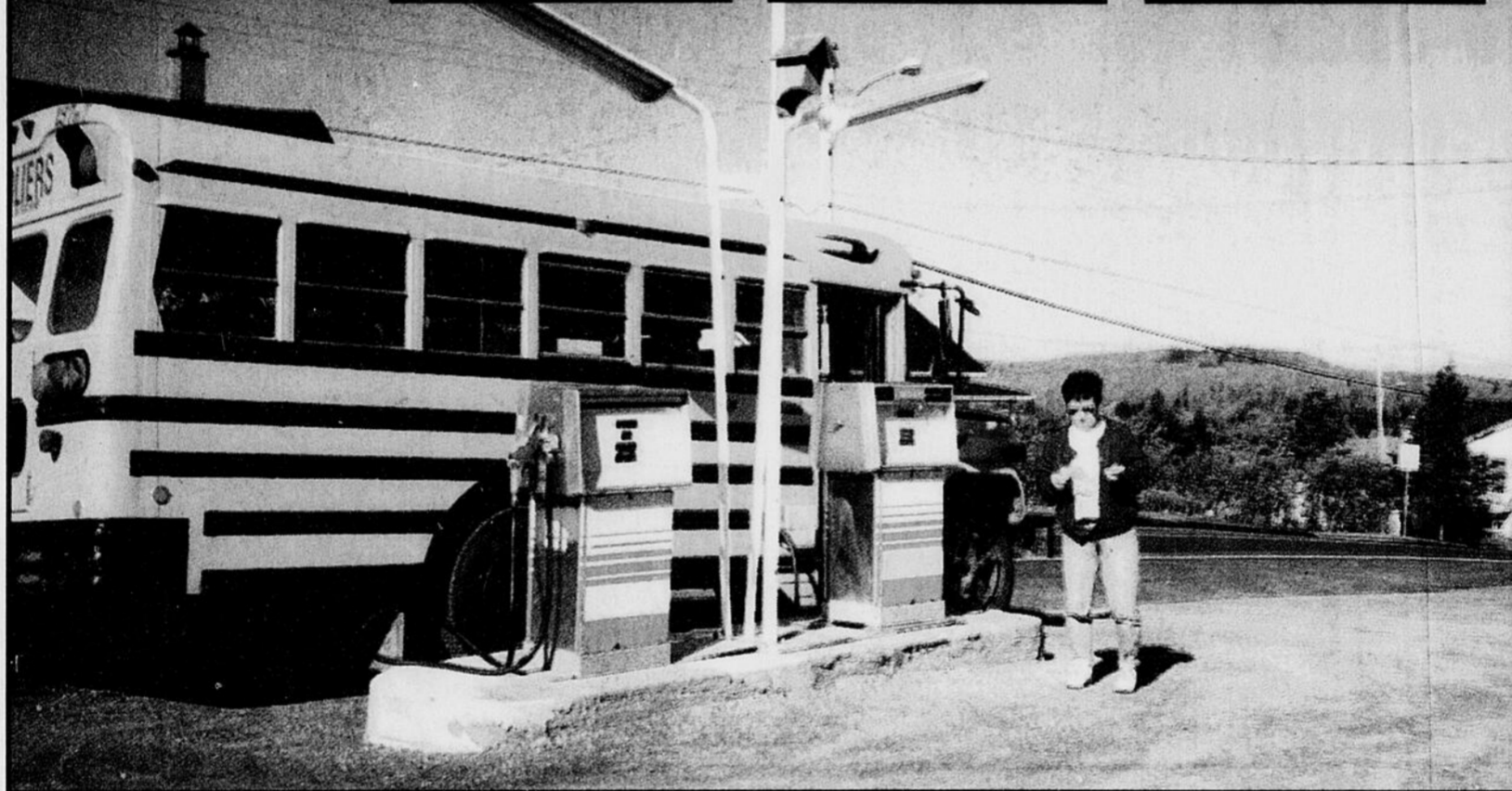
La propriétaire de la station-service de Saint-Malo, Claudette Agagnier, qui exploite également le seul restaurant du village, explique en partie la décision de cesser les opérations (la station avait été inaugurée en 1957) par l'attirance des consommateurs pour les États-Unis. «Ma clientèle était surtout composée de touristes et de gens de passage... La proximité des États-Unis, où l'essence est supposément moins chère, exerce beaucoup d'attrait pour les gens de chez nous», explique cette femme dynamique et vivement impliquée dans sa communauté à titre de conseillère municipale depuis bientôt 10 ans. Elle est également la fondatrice et la présidente du journal communautaire «L'inform-Malo».

Et force est d'admettre que la situation que vient de connaître Saint-Malo n'est pas unique: à Sainte-Edwidge-de-Clifton et tout der-

nièrement à Hereford-Est, d'autres municipalités situées près de la frontière, le même phénomène s'est produit. Les gens ne peuvent plus faire le plein dans leur propre localité.

Mme Agagnier, qui a toujours vécu à Saint-Malo, devait investir des sommes importantes pour rénover ses installations et les rendre conformes aux normes environne-

Des textes de
François GOUGEON



mentales. Elle y a renoncé car le volume des ventes (5000 litres par mois) n'était pas suffisant pour faire face aux obligations financières. «Et maintenant qu'il n'y a plus de poste d'essence, d'autres services sont-ils appelés à disparaître à Saint-Malo?» s'interroge-t-elle.

Dans le village, c'est une sorte de mea culpa que les gens font aujourd'hui. Et on s'interroge sur l'avenir. «Probablement que si les gens étaient plus solidaires, qu'ils avaient davantage encouragé la station locale au lieu d'aller à l'extérieur, on aurait peut-être encore ce service... Je ne sais pas. Mais c'est bien malheureux ce qui arrive», fait valoir le maire, Luc Lévesque.

N'en reste pas moins que Saint-Malo doit maintenant faire son deuil d'un service public. «C'est sûr que ça fait toujours mal au coeur quand on voit disparaître un service. Et on ne peut se permettre d'en perdre beaucoup car on en a déjà très peu», fait-il observer.

Tout à côté, la nouvelle propriétaire depuis un mois de l'épicerie-dépanneur du village, Réjeanne Montminy, déplore également le manque de solidarité des gens. «Les gens ne sont pas assez conscients de l'importance de l'achat local. Ce n'est pas nécessairement de la mauvaise volonté. Mais c'est sûr que si on ne s'entraide pas davantage en achetant chez nous, ça peut devenir difficile pour la survie des différents services, surtout dans une petite localité comme Saint-Malo. Parfois ici (dans l'épicerie), des gens disent que c'est un peu plus cher que dans un grand centre. Mais ils ne réalisent pas que s'ils vont à Coaticook, les faibles économies qu'ils font sont vite mangées par les dépenses qu'entraîne leur déplacement», note Mme Montminy.

Enfin, dorénavant, les Estriens qui auront à se rendre aux États-Unis via la route 253 et qui ont à coeur de faire le plein au Québec plutôt que chez nos voisins du sud devront s'arrêter à la station-service de Saint-Isidore-d'Auckland: Saint-Malo est en panne d'essence.

Un cas loin d'être unique en Estrie

Saint-Malo

Le cas de Saint-Malo n'est pas unique en son genre en Estrie et au-delà du symbole que représente la perte du seul poste d'essence d'une localité, c'est toute la problématique de la baisse de population qui est en cause.

Ce phénomène d'exode, on le voit dans pratiquement toutes les municipalités le long de la frontière canado-américaine, depuis la municipalité de Potton, à l'extrémité est de la région jusqu'à l'autre bout, Saint-Robert Bellarmin.

Une étude livrée il y a un an par l'Union des municipalités régionales de comtés du Québec (UMRCQ), qui traçait le portrait démographique des 40 dernières années, démontre bien ce déclin de population. Inévitablement, avec moins de gens, ce sont des services de base qui risquent de disparaître: école, bureau de postes... poste d'essence.

À Saint-Malo même, la population a fondu de plus de 20 pour cent entre 1951 et 1991 (année du recensement), passant de 504 à 401 personnes et l'impact fut pire encore dans la portion 1961-1991, avec une baisse de 32 pour cent. La situation n'est pas pire là qu'ailleurs: dans la localité voisine de Saint-Venant de Hereford (ou Paquetteville), la perte d'effectifs humains avait atteint selon l'étude 72 pour cent: de 394 citoyens en 1951, on n'en comptait plus que 108, 40 ans plus tard. Là, outre une magnifique église que les gens espèrent conserver encore longtemps, il n'existe à peu près aucun service.

Que ce soit dans les MRC de Coaticook, du Granit, du Haut-Saint-François ou de Memphrémagog, le portrait est sensiblement le même: la population quitte les zones du sud, les municipalités qui longent la frontière avec les États-Unis. Et le plus dramatique c'est que l'exode touche surtout les jeunes. Les communautés sont formées majoritairement d'une population vieillissante.

Encore de l'espoir

Pourtant, dans le cas de Saint-Malo, le maire Luc Lévesque, originaire du village d'en haut, Saint-Isidore-d'Auckland, garde espoir. «L'avenir peut sembler inquiétant, surtout quand on voit la baisse de population. Ce n'est pas facile dans des municipalités comme la nôtre d'attirer des gens. Mais on garde espoir: on tâche d'y aller de toutes

Photos La Tribune, par François Gougeon
Les pompes à essence qu'on retrouvait autrefois au commerce de Claudette Agagnier, à Saint-Malo, font désormais partie du souvenir: un autre symbole de déclin dans une petite communauté rurale. Cet automne, l'autobus scolaire assumant la liaison entre Hereford-est et Saint-Malo faisait le plein pour la dernière fois. En mortaise, de gauche à droite, Claudette Agagnier, Luc Lévesque et Réjeanne Montminy.

Promotion de décembre

25% SUR HORLOGES en magasin + Garantie 3 ans sans frais

CLINIQUE D'HORLOGERIE
B. Gagnon
562, rue King Est, Sherbrooke
566-5505

Samedi jusqu'à 15 h

Les Nouvelles Écuries Royales d'Hatley

sont heureuses de vous accueillir

40 boxes entièrement rénovées
Choix de pension à services multiples

Club hippique Pony Club } Débutants à avancés

2 manèges intérieurs
55 kilomètres de piste de randonnée avec indications d'Estrie à Cheval

Entraînement Hébergement Boutique équestre Club House Formation professionnelle instructeur et palefrenier-soigneur (5 et 6 mois)

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRES

Gérant propriétaire: Francis Singer
Instructeur Pierre Barret
2640, chemin Rodgers, Ascot, J0B 2C0
(À 10 minutes du centre-ville Sherbrooke par chemin Dunant)

Tél.: (819) 564-8466

La nouvelle Buick Riviera 1995, vous l'attendiez?

VENEZ L'ADMIRER CHEZ MEMPHRÉ PONTIAC-BUICK GMC

Riviera 95

... Venez aussi découvrir, un nouveau "concept de vente" qui vous fera économiser beaucoup de \$\$\$

MEMPHRÉ PONTIAC-BUICK GM

(819) 843-5767 1761, rue Sherbrooke, MAGOG

Éditorial

Beaucoup plus que des paniers de nourriture

Encore hier soir, après une journée qui avait commencé très tôt à l'édifice CERAS de Sherbrooke, de nombreux bénévoles complétaient la distribution des Paniers de l'espoir de la Fondation Rock Guertin.



Raymond TARDIF

Des bénévoles, on en compte plus de 420 pour cette distribution des Paniers de l'espoir. Bon nombre d'entre eux prennent même des vacances pour participer à cette oeuvre exceptionnelle. Une oeuvre qui, même après plusieurs années, ne perd rien de sa ferveur. Au contraire, la joie de contribuer et d'aider augmente à chaque année.

Les statistiques sont impressionnantes. Des 2800 demandes effectuées par des gens démunis, les Paniers de l'espoir auront répondu à 1200 cette année. Plus de 300 000 \$ de denrées alimentaires auront été distribués. Il aura fallu 40 camions pour procéder à la distribution d'hier. Des chiffres éloquentes, les responsables de la campagne peuvent en lancer à volonté... mais c'est la lame à l'oeil qu'ils vous diront que ce n'est pas suffisant tellement la demande dépasse la réponse.

Les Paniers de l'espoir auront cependant encore accompli leur mission cette année. M. Rock Guertin et toute son équipe, ainsi que tous ceux et celles qui ont effectué des dons, les commanditaires et évidemment les bénévoles, méritent de chaleureuses félicitations.

Dans un contexte économique qui n'est pas facile, les résultats de la distribution 1994 sont d'autant plus remarquables.

Il y a les résultats qui se calculent en boîtes d'épicerie et en paniers. Il y a aussi des résultats qui s'évaluent dans un autre ordre, celui de l'entraide.

À ce chapitre, la campagne des Paniers de l'espoir fracasse bien des records. Trouvez-moi une campagne qui réunit autant de gens, souvent très différents, qui parviennent à collaborer dans un même objectif: aider les plus démunis.

À titre d'exemple, le coût d'entrée à une activité d'une Chambre de commerce était un don, en nourriture ou en argent. Même chose pour plusieurs fêtes d'entreprises au cours des dernières semaines. Un parti

politique en a fait autant pour sa rencontre des Fêtes.

La liste des initiatives est longue. Je pense à des collectes dans plusieurs écoles et à des groupes d'aînés qui ont fait leur part. Savez-vous, soit dit en passant, que des personnes âgées tricotaient des mitaines, des foulards, des chandails, des bas, des tuques et autres vêtements qui sont glissés dans les paniers acheminés dans des familles qui comptent des enfants?

Et, que dire du jour de la distribution! Trouvez-moi une campagne qui compte parmi ses bénévoles l'archevêque de Sherbrooke, des membres de conseils municipaux, des prisonniers, des dirigeants d'entreprises, des retraités, des étudiants, des jeunes, des aînés, bref autant d'hommes et de femmes décidés à aider.

La campagne des Paniers de l'espoir, c'est comme son nom l'indique, la distribution de paniers de nourriture et aussi, comme il ne faudrait jamais l'oublier, l'expression d'une communauté heureuse de donner un coup de main à plusieurs de ses membres moins fortunés.

Le hockey au-dessus des moyens canadiens

Le conflit qui dure et perdure toujours dans le milieu du hockey n'est pas un simple affrontement entre joueurs et propriétaires. C'est en fait la pointe d'un iceberg qui illustre la situation économique dans laquelle se trouve

présentement le capitalisme nord-américain et dont souffre particulièrement le Canada.

J.-G. DUBUC
collaboration
spéciale

La situation: d'un côté des propriétaires inconséquents ont accepté de verser des salaires excessifs pour gagner des championnats. De l'autre, des joueurs souvent sans talent, ont profité de la faiblesse des propriétaires pour exiger des salaires dépassant de beaucoup leur valeur.

Comment financer l'entreprise? En augmentant les revenus. Mais ces derniers ne viennent que de deux sources: les «forums», où se rendent quelque 15 000 ou 18 000 amateurs deux fois par semaine, et les droits de télévision.

Mais les amateurs ne sont pas assez nombreux aux États-Unis: les amphithéâtres ne sont pas souvent remplis et les grands réseaux de télévision ne s'intéressent pas à un sport qui n'est pas assez populaire.

Mais les joueurs continuent à tous se prendre pour

des vedettes, ce qui est faux. Et les propriétaires continuent à leur offrir leur salaire de fausses vedettes. Qui va payer? Les amateurs sont-ils riches à ce point?

Pire encore: le joueur qui demande 1 million \$, au Canada, veut maintenant être payé en argent américain. Ce qui veut dire: 1 400 000 \$.

Il faut s'en rendre compte: la dévalorisation de notre dollar, face à la monnaie internationale, nous entretient dans une situation hypocrite: nous sommes tous dévalués. Et pour nous cacher la vérité, nous brandissons le flambeau de nos exportations qui cachent notre improductivité chronique. Nous voulons vivre en Américains, avec l'assurance-santé, l'enseignement universitaire à petit prix, les autoroutes gratuites et les mêmes équipes de sport en plus.

Les gouvernements n'ont pas les moyens de nous faire vivre avec nos goûts de riches socialistes. Les entreprises exportatrices peuvent vendre à l'étranger si notre dollar vaut 70 cents américains. Et les propriétaires d'équipes sportives se rendent compte que leurs ambitions et leurs gestions sont illogiques.

Les joueurs ne comprennent évidemment rien là-dedans. Comme bien des Canadiens qui s'entêtent à toujours demander plus à une vache qui est tarie. C'est à meugler de rage.



FENÊTRE SUR LE MONDE

Les quatre amigos de Miami

Pendant une année, nous avons été trois *amigos*; à partir d'aujourd'hui, nous serons quatre *amigos*, annonce Jean Chrétien à l'issue du sommet des Amériques qui vient prendre fin à Miami. Ainsi, la déclaration du premier ministre canadien donnait le coup d'envoi aux négociations qui auront lieu entre le Chili et les trois pays signataires de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) à savoir, le Canada, les États-Unis et le Mexique. Ces négociations devront aboutir à un traité de libre-échange entre les pays nord-américains et l'un de deux pays situés à l'extrême austral de notre continent.



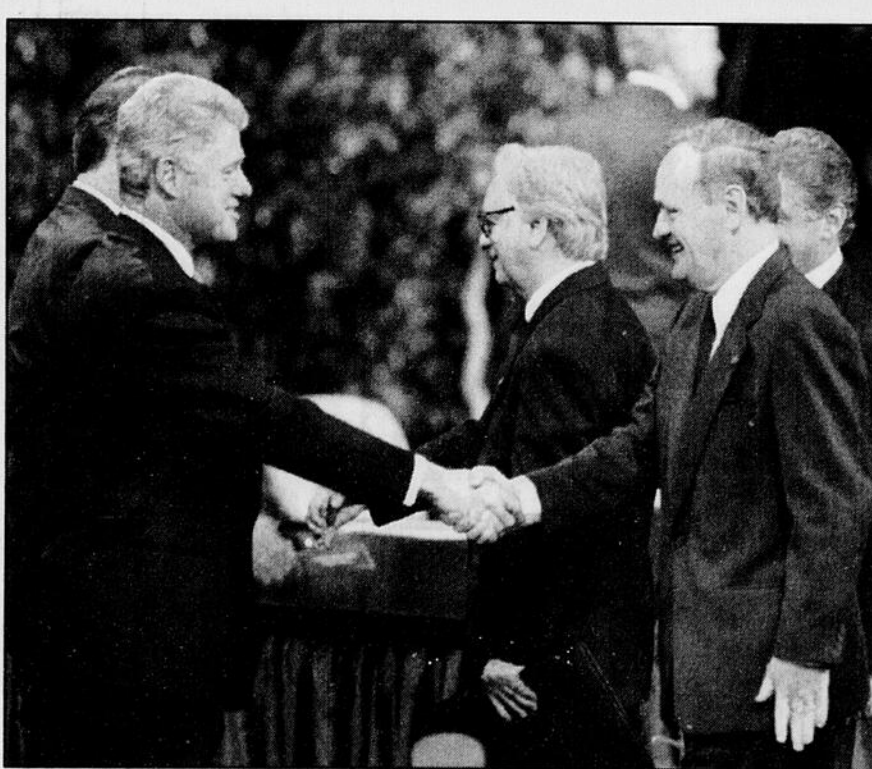
Julio RODRIGUEZ

Le nouvel *amigo*

Le Chili, le nouvel *amigo*, est un pays qui n'est pas bien connu au Canada en matière économique. Les Canadiens se rappellent plutôt du gouvernement de l'Unité Populaire dirigé par Salvador Allende, le coup d'État du général Pinochet, la répression aveugle qui s'ensuivit et la vague des réfugiés chiliens qui déferla sur le Canada au cours des années 70.

Aujourd'hui, le Chili est un pays relativement démocratique qui se trouve en plein essor économique. Au cours des dernières années, la croissance économique de ce pays a été de l'ordre de 6% ou 7% annuellement, chiffre qui a atteint un sommet de 10% en 1993. La production industrielle connaît un rythme de croissance qui va au-delà du 10%, les secteurs les plus dynamiques étant les produits alimentaires, l'industrie chimique, la machinerie non-électrique et le matériel de transport.

Cette performance économique remarquable se reflète sur la croissance des exportations qui surpasse le 15% et atteint même 25% dans le cas du secteur industriel et ce, depuis le début des



Bill Clinton et Jean Chrétien au Sommet des Amériques.

années 90. En ce qui a trait aux investissements étrangers, ils ont monté à plus d'un milliard de dollars par année, dont 33% est d'origine canadienne. Le nouvel *amigo* est un nouveau riche.

Les autres *amigos*

Du même coup, à Miami, trente-quatre pays occidentaux se sont mis d'accord pour amorcer un processus visant la conclusion d'un traité qui créera, en 2005, la plus vaste zone de libre-échange que le monde aura connu, s'étendant de l'Alaska à l'Argentine.

Ce traité fut demandé par les pays latino-américains pendant longtemps mais les États-Unis ont exigé des pays situés au sud du Rio Grande qu'ils fassent tomber, au préalable, leurs barrières tarifaires et non-tarifaires, ce qui

provoqua des tensions aiguës entre les Américains et ses voisins du sud.

Au cours des années 80, les pays latino-américains ont ouvert leurs économies. Mais ensuite, ils se sont trouvés avec une surprise: les États-Unis n'étaient plus prêts à mener de l'avant cette idée du libre-échange. Dans les faits, les Américains devenaient encore plus protectionnistes que par le passé. Les *amigos* étaient déçus.

Pourquoi tant d'*amigos*?

Au seuil du XXI^e siècle, le monde est devenu une unité économique, un système global où les différentes composantes se trouvent en constante inter-relation. La production du cuivre au Chili, du café au Brésil et de viande en Argentine, ainsi que les transforma-

tions opérées par l'industrie de l'automobile au Mexique, les hauts ou les bas des salaires payés aux travailleurs des *maquiladoras* au Salvador et le déficit de la balance de paiements des États-Unis, constituent des faits qui intéressent au plus haut point des millions de personnes ainsi que par bon nombre de pays de la planète.

Plus encore, cet ensemble économique mondial repose sur le système capitaliste qui, lui aussi, est devenu un fait mondial. Voilà pourquoi les transformations du marché du travail vécues au Canada, aux États-Unis et dans les pays latino-américains se trouvent à la base des changements opérés en matières de relations économiques et politiques internationales.

Ces changements ont bouleversé le monde dans lequel nous sommes appelés à évoluer. Ils ont été réalisés sous l'impact et la portée de deux guerres mondiales, une très longue guerre froide qui s'est répandue sur les champs de bataille de trois continents, le processus de décolonisation d'immenses pays d'Afrique et d'Asie ainsi que l'implantation et la chute du système communiste dans bon nombre de pays de la planète.

Chemin faisant, les économies des pays industrialisés se trouvaient bloquées par l'existence de frontières nationales qui les empêchent d'élargir leurs marchés. Mais le niveau atteint par ces économies et ce, à cause du grand bond technologique opéré au cours du présent siècle, fait qu'elles trouvent d'énormes difficultés à écouler une production qui est de plus en plus sophistiquée.

Alors, ces pays doivent chercher de nouveaux marchés situés au-delà de leurs frontières nationales et de leurs marchés étrangers traditionnels. Voilà pourquoi le Canada, les États-Unis et le Mexique se cherchent de nouveaux amis au sud de la planète.

Julio Rodriguez est professeur à l'Université de Sherbrooke

BILLET

Espérance: mythe ou réalité?

N'est-ce pas un peu utopique, dans le contexte actuel, de vouloir parler d'espérance? «Osons l'espérance» est pourtant le thème de notre synode. Chacun rêve, chacun espère. Quand nous regardons au loin, nous voyons guerres, désastres, désolations, souffrances. Plus proche de nous, nous constatons que le chômage, la misère, la pauvreté, la perte, sont le lot de plus en plus de personnes. Chacun, chacune est touché soit personnellement, soit à travers un proche. Il n'est plus possible de dire «pas dans ma cour». C'est plutôt désespérant.

Pourtant, le message que nous livre Noël et toute la période qui nous y prépare, c'est espérer.

Croyants ou non, pratiquants ou non, nous nous laissons tous prendre, ne serait-ce que quelques instants, par cette féerie qui entoure Noël. Nous nous souvenons qu'il y a 2000 ans, un enfant est né et depuis, à chaque année, l'humanité semble faire une halte pour reprendre son souffle, pour se donner la force de continuer.

À Noël, nous voyons des gestes de générosité, de dépassement qui vont parfois jusqu'à l'héroïsme. Pourquoi, en cette période de l'année où les hommes semblent devenir meilleurs, acceptent-ils de mettre en veilleuse leurs différences, leurs conflits?

La réponse à cette question m'a été donnée par un jeune de 5e année. Il m'a dit: «Espérer, c'est vouloir quelque chose tellement fort, qu'on fait tout pour que ça arrive».

Noël sans bonté, sans beauté, ce n'est pas possible. Aussi nous faisons tout en notre pouvoir pour que chacun ait au moins un petit bonheur à Noël. Les paniers de l'espoir, les distributions de jouets, les fêtes organisées pour les personnes moins favorisées ne sont que quelques exemples.

Espérer, ce n'est pas juste souhaiter, rêver; c'est aussi agir. C'est tout faire pour que se réalise le désir, le souhait; c'est se mettre en état d'attente; c'est se disposer le coeur et l'esprit.

Cette espérance qui redonne un sens à nos vies durant la période des fêtes, elle nous vient d'un petit enfant, d'un enfant Dieu. La qualité de l'espérance dépend de sa source. Dans notre quotidien, quelle est la source notre espérance? Sur quoi, sur qui bâtissons-nous cette espérance? À chacun de nous d'y répondre.

Marie-Thérèse MAILLOUX
Agente de pastorale paroissiale

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur

Alain LeClerc
Jocelyn Godbout
Adjoint au directeur

PRODUCTION

Daniel Gauthier
Directeur

André Roberge
Contrôleur et
adjoint au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur

TIRAGE

Julienne Poulin
Gérante du crédit

Pierre Dubois
Directeur

André Cusseau
Adjoint au directeur

Une envolée au Pôle Nord à la recherche du Père Noël

Kathy NOËL Sherbrooke

Les pompiers de Sherbrooke ont lancé un appel à plus de 150 enfants des régions de L'Estrie, Québec et Montréal. Destination : Pôle Nord. Mission : ramener le Père Noël...

Non mais, allaient-ils attendre que petit papa Noël descende lui-même du ciel? Ils sont donc tous partis à sa recherche, jeudi dernier, de Mirabel, à bord de l'avion du ré-

ve. Et, mission accomplie : ils ont réussi!

Depuis maintenant quatre ans, quelques jours avant Noël, se déroule dans le ciel de Montréal, (oups, pardon, du Pôle Nord!) l'Envolée du rêve... L'activité est organisée par le Service des pompiers de Sherbrooke, en collaboration avec la Fondation rêves d'enfants et le transporteur aérien Canada 3000.

L'Envolée du rêve vise à permettre aux enfants de milieux à faible revenu ainsi qu'aux enfants mala-

des, certains en phase terminale, de vivre la magie de Noël au dessus des nuages. Pour la plupart, il s'agit d'un premier vol. Les enfants sont recrutés par les commissions scolaires et divers organismes communautaires, ainsi que par la Fondation rêves d'enfants.

On a trouvé le Père Noël!

Un bruit sourd sur la carlingue. Ça y est, c'est lui; il essaie de poser son traineau sur le dessus de l'avion. Cascadeur, ce Père Noël! Enfin, il apparaît à l'avant de l'ap-



Photos La Tribune par Kathy Noël
Marie-Pierre Grenier et Jean-Michel Beauchesne, de l'Estrie, sont devenus co-pilotes d'un jour lors de l'Envolée du rêve en compagnie de Marie-Soleil Tougas.



Photos La Tribune par Kathy Noël
Les pompiers de Sherbrooke ont lancé un appel à plus de 150 jeunes des régions de l'Estrie, Québec et Montréal dans l'espoir de ramener le Père Noël. Ils peuvent dire: mission accomplie!

pareil et en compagnie des enfants émerveillés, il redescend sur terre. Destination : cadeaux! Comme à chaque année, les enfants sont repartis les bras chargés.

Une journée de rêve qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. La lueur dans les yeux et l'émerveillement, voilà la grande récompense des pompiers responsables, Jean-Charles Doyon, Jean Brassard et Alain Morissette, qui se donnent corps et âmes pour faire de cette fête annuelle une réussite.

«Pour nous, ce n'est pas une corvée, indique Alain Morissette, le grand responsable de l'activité. C'est une journée vraiment spéciale. Pour certains enfants, c'était peut-être la première, mais aussi la dernière fois qu'ils prenaient l'avion... J'ai même vu un agent de bord qui pleurait», raconte le pompier, ému et visiblement satisfait du déroulement de la journée.

Une porte-parole très appréciée : Marie-Soleil Tougas

Les enfants jubilaient et les ca-

deaux se multipliaient! Outre le Père Noël, ils ont eu droit à la grande générosité d'une porte-parole fort sympathique et bien connue, Marie-Soleil Tougas.

«La société de demain, c'est les enfants d'aujourd'hui qui la font et si on veut une société intéressante, il faut permettre aux enfants d'être des enfants. On leur demande souvent de raisonner en adulte. Aujourd'hui, on veut qu'ils arrêtent d'avoir des préoccupations et qu'ils puissent rêver», a indiqué la jeune comédienne.

Deux petits co-pilotes estriens

Tout était en place pour que le rêve soit le passeport officiel de cette journée. Même que, grâce à un tirage au sort, deux petits Estriens sont devenus co-pilotes d'un jour, costume et casquette à l'appui! Marie-Pierre Grenier, de Fleurimont et Jean-Michel Beauchesne, de Sherbrooke, ont eu la chance d'aller visiter la cabine de pilotage lors de l'envolée.

«J'avais hâte et je suis contente

parce que je suis allée voir le pilote et quand j'ai regardé en bas, les maisons étaient toutes petites», lance la fillette de 5 ans.

Quant à Jean-Michel, l'expérience lui a donné le goût de devenir pilote, rien de moins!

«J'ai surtout aimé le décollage. J'étais déjà surpris d'aller en avion et quand on m'a dit qu'en plus, je serais co-pilote, j'ai sauté dans les airs!», raconte le petit garçon de huit ans qui avait fière allure dans son uniforme.

L'an prochain, ce sera la cinquième édition de l'Envolée du rêve et Alain Morissette a des projets plein la tête; l'envolée pourrait prendre encore plus d'envergure. Une escale? Un autre rêve à visiter? Encore plus de petits yeux à faire briller? Impossible de le dire pour l'instant.

En attendant, les pompiers, dont l'engagement est bien connu depuis plus de 54 ans, ne cessent pas d'être actifs puisqu'ils s'affairent aujourd'hui à la distribution des jouets recueillis lors de leur campagne annuelle.

Université de Sherbrooke

Campagne de souscription majeure en préparation

Yves BERGERON Sherbrooke

Tradition à instaurer

L'Université de Sherbrooke est en train de sonder le tissu régional en vue d'une autre campagne de souscription majeure, à deuxième de son histoire. Selon le recteur Pierre Reid, une telle entreprise s'avère essentielle pour prendre le virage de l'an 2000 en toute surséance.

«La moyenne de temps entre des campagnes du genre est de huit ans, mais il faut les préparer à l'avance», explique-t-il. Déjà, des intervenants majeurs de différents milieux, dont celui des entreprises, se montrent réceptifs.

Malgré les subventions gouvernementales, la présence de la Fondation de l'Université et les trois campagnes plus modestes menées ces dernières années, les fonds restent insuffisants pour amener l'Université à prendre le train des nouvelles technologies.

«La Fondation de l'Université a déjà fourni 5 millions \$ pour que démarre le projet d'une nouvelle Faculté d'administration. Mais des bâtisses comme ça, il nous en faudrait au moins quatre ou cinq autres.»

«Sans campagne, poursuit Pierre Reid, l'Université risque de figurer, en l'an 2000, au palmarès des établissements de seconde classe.»

Pierre Reid mentionne que les campagnes universitaires sont chose courante dans les milieux anglophones. Il cite l'Université McGill, qui, en 175 ans d'histoire, a tenu 175 campagnes. À l'inverse, une université aussi ancienne que l'Université Laval n'en est qu'à sa première campagne.

«Les entreprises anglophones sont plus conscientes de l'importance des universités, entre autres pour obtenir de bons chercheurs ou hommes d'affaires. C'est pratiquement une tradition.»

Certaines informations laissent croire que l'objectif de cette nouvelle campagne serait de 25 millions \$ en deux ans. Le recteur a toutefois mentionné qu'aucun chiffre ni aucun délai ne seraient arrêtés avant que la réponse des éventuels contributeurs ne soit connue.

Pierre Reid a aussi assuré que ces fonds ne serviraient pas à contrer les conséquences de la réforme Axworthy. Celle-ci risque de priver les universités d'une bonne part de financement, précisant qu'il faut attendre les directives du gouvernement provincial.

Avec un objectif initial de 11 millions \$, la première campagne de l'Université a réussi à amasser 18 millions \$.

Da Toni

Vous cherchez une solution pour vos cadeaux?

Certificat cadeau

Sur présentation, ce certificat est valable dans notre établissement pour un montant de \$

La direction et le personnel du restaurant Da Toni vous souhaite la bienvenue.

509 15, Boulevard Nord, Sherbrooke (C. 388-8191, 388-8441)

HORAIRE DU TEMPS DES FÊTES

24 et 25 décembre FERMÉ
26 décembre 16 h à 23 h - 1er janvier 16 h à 23 h
31 décembre: Soirée du Jour de l'An

Sur réservation avec animation et danse

POUR RÉSERVATION: 346-8441

Grande VENTE

au Temps des Fêtes

Grand CONFORT

de tous les jours



MOBILIER DE SALON INCLINABLE

LIVRAISON RAPIDE!



SOFA 949\$

CHAISE AUSSI DISPONIBLE



CHAISE SUR BILLES SEULEMENT 169\$

DUTAIIER INC.



CHAISE DE DÉTENTE À DOSSIER INCLINABLE MÉCANISME DE ROULEMENT À BILLES 269\$

VIS DESIGN



FAUTEUIL DE DÉTENTE EN BOIS SOLIDE 349\$

DUTAIIER INC.



FAUTEUIL PIVOTANT À DOSSIER INCLINABLE MÉCANISME DE ROULEMENT À BILLES 329\$

VIS DESIGN

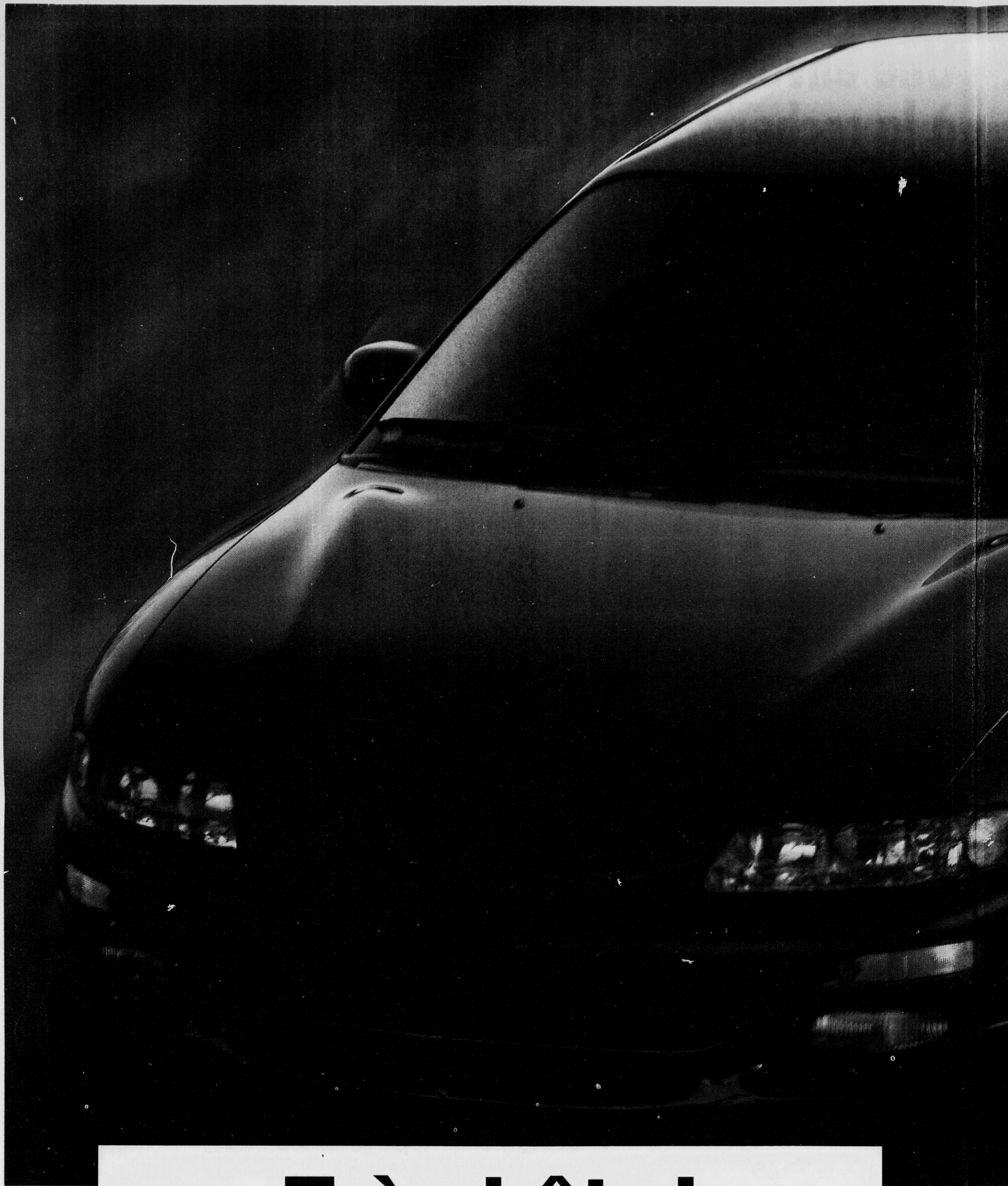


GILLES **BOISVERT** MEUBLES

231, rue King Ouest
Sherbrooke
563-4743



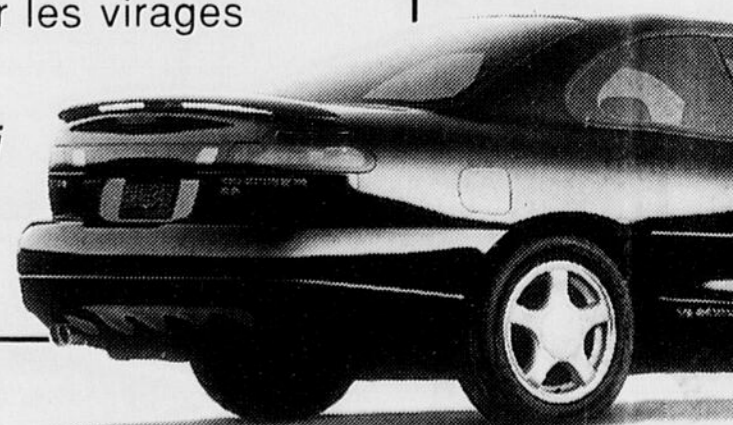
POSSIBILITÉ DE CREDIT
PAIEMENT DIRECT



Très bête!

La bête a de quoi séduire! La puissance racée de ses lignes, le moteur multisoupape à arbre à cames en tête de conception nouvelle, la direction assistée sensible à la vitesse, tout chez elle stimule le plaisir de la conduite. La suspension indépendante aux quatre roues, conçue spécifiquement pour ce nouveau coupé sport, comprend des bras triangulaires modifiés qui réduisent la transmission des vibrations et des bruits de la route et qui vous permettent de négocier les virages en toute finesse.

***La nouvelle Dodge Avenger.** Elle risque fort de réveiller la bête qui sommeille en vous. Évitez donc de la conduire les soirs de pleine lune.*



LA NOUVELLE DOD



Pas bête du tout!

La bête a de quoi surprendre! Et cache joliment bien son jeu. Derrière ses rondeurs sensuelles et sa silhouette sportive, on découvre un habitacle tout à fait civilisé qui ne fait aucune concession en matière de confort et de fonctionnalité. Ce coupé sport peut accueillir sans gêne trois passagers à l'arrière et il offre un généreux dégagement à la tête, aux hanches et aux jambes. Le coffre hyperspacieux de 371 litres (13 pi³) possède un seuil très bas qui facilite le chargement des objets les plus lourds. On peut même y loger les articles les plus encombrants grâce aux dossiers arrière rabattables 60/40.

La nouvelle Dodge Avenger. Aussi civilisée soit-elle, évitez tout de même de la conduire les soirs de pleine lune.



DODGE AVENGER

D O D G E
AVENGER



CHRYSLER CANADA 
1 8 0 0 3 6 1 - 3 7 0 0

Programme à frais partagés d'aide à l'implantation d'infrastructures

Des projets de 8 millions \$ répartis dans 6 municipalités d'Orford

Gilles DALLAIRE

Magog

Des projets dont la réalisation nécessitera des investissements de plus de 8 millions \$ seront réalisés dans six municipalités d'Orford dans le cadre du programme à frais partagés d'aide à l'implantation et à la rénovation d'infrastructures.

Le projet le plus important, la construction d'un réservoir et d'une usine de filtration de l'eau potable et la modernisation de réseaux municipaux d'aqueduc, sera réalisé à Rock Island et à Stanstead

Plain. Sa réalisation coûtera 3 929 755 \$, somme dont une tranche de 782 774 \$ sera à la charge de Rock Island, une tranche de 778 793 \$, à la charge de Stanstead Plain, une tranche de 1 184 094 \$, à la charge du gouvernement provincial et une tranche d'un montant semblable, à la charge du gouvernement fédéral.

Pour sa part, Canton de Magog recevra deux subventions de 216 454 \$ chacune et versera 1 844 959 \$ pour étendre son réseau d'aqueduc et son réseau d'égouts aux secteurs du ruisseau Castle, de la rue Des Berges et de la rue Longpré.

Rock Forest touchera deux subventions de 100 000 \$ chacune et

déboursera 1 549 996 pour desservir le secteur de la rue Guertin.

Deux subventions de 17 377 \$ seront aussi versées à Canton de Hatley qui, de son côté, investira 19 069 \$ dans la réfection du chemin Du Lac. Quant à la municipalité de Stanstead-Est, elle recevra deux subventions de 6 397 \$ et versera une quote-part de 6 398 \$ pour la réfection du tablier du pont qui permet au chemin Dewey d'enjamber la rivière Tomifobia.

L'annonce de l'octroi de ces subventions qui créeront une centaine d'emplois a été faite par le délégué régional du Parti québécois et député de Johnson, M. Claude Boucher.

Budget 1995 à East Angus

Surplus prévu de 100 000\$

Martyne GENDREAU

East Angus

Comme prévu, la taxe foncière générale demeure la même à East Angus avec un montant de 1,76\$ par cent dollars d'évaluation. Par contre, une taxe foncière d'épuration de 0,08\$ par cent dollars d'évaluation sera chargée pour le nouveau service de traitement des eaux usées.

Pour ce qui est des montants pour la cueillette et disposition des déchets, ainsi que pour les fournitures d'eau, ils demeurent les mêmes que l'an dernier avec des montants de 105,00\$ et de 80,00\$ pour les propriétaires de résidences.

Pour sa part, la taxe d'affaire sera de 6,00\$ d'après son évaluation



Bertrand Dugal

de valeur locative.

Bien que les résolutions prévisionnelles aient été acceptées à l'unanimité, le règlement d'imposition a eu droit à l'opposition de deux conseillers. «Ceux-ci n'étaient pas d'accord avec certains éléments concernant les compteurs d'eau. Les résolutions ne rencontraient pas leurs exigences qui étaient pourtant toutes rencontrées dans les résolutions prévisionnelles!», affirme le maire Bertrand Dugal.

Le total des dépenses et affectations admises pour l'année 1995 sera de plus de 4 millions de dollars.

Monsieur Dugal est très heureux du budget 1995. «Je suis très fier d'avoir pu présenter un budget semblable aux citoyens.» En effet, car certaines municipalités de l'Estrie ont dû augmenter leurs taxes cette année.

Surplus pour 1994

Pour une troisième année consécutive, 1994 se terminera avec un surplus budgétaire. «Cette année, on parle d'un surplus d'au-delà de 100 000\$!», clame fièrement M. Dugal. Ce montant permettra sûrement à la ville de continuer son programme de restructuration des rues, et à plus long terme, d'améliorer le service d'eau potable.



Richmond

C'est ce dimanche 18 décembre qu'aura lieu la parade annuelle du Père Noël.

Organisée par le Club Lions et le Conseil 1950 des Chevaliers de Colomb, cette parade réunira une douzaine de chars allégoriques et plusieurs participants. Le défilé prendra son départ du stationnement de l'église Ste-Bibiane et empruntera les rues McGauran, Spooner Pond, Principale, Craig, 7e Avenue et Adam pour se terminer à l'école Le Tremplin.

Au Tremplin les jeunes et les moins jeunes pourront rencontrer le Père Noël et la Fée des Etoiles. La population est invitée à participer en grand nombre et signalons que Roméo Boutin et Richard Chagnon n'ont pas ménagé les efforts dans l'organisation de cette activité...

Les élèves des Amis de la Musique présenteront ce dimanche à 14 heures leur concert de Noël à la salle de spectacle du Centre d'Art. L'admission est gratuite et le public est invité en grand nombre...

Fernand Ménard a été l'heureux gagnant du premier prix de 7000\$ offert dans le cadre du tirage au profit de la paroisse Ste-Famille. Paul-André Grégoire a pour sa part remporté 1500\$ et les montants de 500\$ furent gagnés par Armand Dion, Jean-Claude Côté, Sylvio Leblond, Alain Leclerc, Richard Arsenault, François Collard, Jean-Louis Pelletier, Françoise Proulx et Anita Gagné, Denis Lalonde ainsi que Jacques Lefebvre.

Ce tirage aura permis à la paroisse Ste-Famille d'amasser près de 15 000\$ en profit puisque les 300 billets ont été vendus. Le curé Douglas Daniel s'est dit très heureux des résultats et a souligné le travail de Jean-Marc Fréchette et Harry Blom lors de cette activité bénéfique...

La garderie Pop-Soleil tenait récemment son assemblée générale annuelle au cours de laquelle les membres ont élu le conseil d'administration. Celui-ci est formé de Brigitte René à la présidence et les autres membres de l'exécutif sont France Allard, Lyne Roussel, Marie Lampron et Chantal Desfossés. Les éducatrices Sylvie Lacroix et Michèle Bergeron complètent le conseil...

Le jeune Jean-Thomas Léveillé-Trudel, un élève de 12 ans de l'école secondaire Sacré-Coeur vit des moments pour le moins palpitants depuis quelques semaines puisque les dirigeants de la station radiophonique CIMO lui ont demandé d'animer une chronique à tous les mercredis matins...

Celui-ci est en ondes à 8 heures 20 et traite de différents sujets. Pour bien alimenter son projet, celui-ci peut compter sur une équipe de 8 chercheurs à l'école. Il s'agit de Caroline Richard, Natasha Beaudet, Véronique Noël, Jenny Tremblay, Yannick Boisvert, Dany Duperron, Jonathan Soucy et Jordan Foss. L'enseignant Sylvain Marcoux assure la supervision du comité...

Voici ce que vous devriez savoir sur l'invalidité.

Une personne sur trois risque de souffrir d'une invalidité.

Ça n'arrive qu'aux autres ! Or, au cours des cinq dernières années, 100 000 emprunteurs Desjardins ont bénéficié de l'assurance invalidité. Avec seulement 66% de votre revenu, versé par votre assurance salaire, parviendrez-vous à maintenir votre niveau de vie ? Bougez avant de tout perdre ! L'assurance invalidité de l'Assurance prêt Desjardins vous permettra de parer les coups durs.

Assurance invalidité sur prêt hypothécaire Desjardins gratuite pendant un an.

Pour tout nouveau prêt hypothécaire contracté à une caisse Desjardins, et versé entre le 1^{er} janvier et le 30 juin 1995, l'assurance invalidité vous sera offerte gratuitement pendant 12 mois. C'est comme si vous receviez un chèque de 760 \$*.

Communiquez sans tarder avec votre caisse.



*Calcul basé sur un nouveau prêt hypothécaire de 70 000 \$ amorti sur 15 ans au taux de 8 %, pour un couple de 30 ans ayant adhéré à l'option totale de l'assurance invalidité de l'Assurance prêt Desjardins. Offre valide dans les caisses participantes jusqu'au 30 juin 1995 pour tout nouveau détenteur d'un prêt hypothécaire qui adhère à l'Assurance prêt Desjardins. L'assurance invalidité est offerte gratuitement pour les douze premiers mois de l'assurance. Pour bénéficier de cette offre, l'emprunteur doit préalablement adhérer à l'assurance vie, remplir une demande d'assurance et satisfaire aux conditions d'admissibilité et d'assurabilité. La caisse se réserve le droit de mettre fin en tout temps à cette promotion.

Nouvelle zone administrative sur la rive sud du Saint-Laurent

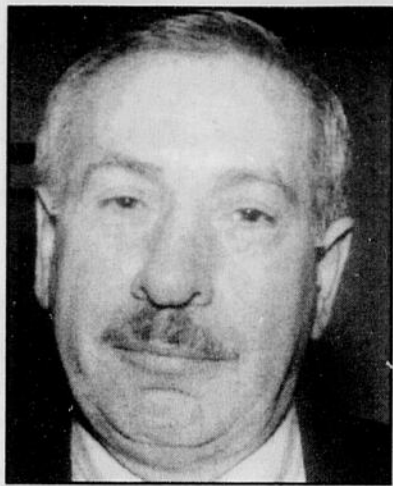
La MRC Nicolet-Yamaska dit oui majoritairement

Gérald PRINCE Drummondville

À la suite des MRC d'Arthabaska et de Drummond, la MRC de Nicolet-Yamaska vient d'adopter majoritairement une prise de position en faveur de la création d'une nouvelle zone administrative sur la rive-sud du Saint-Laurent, favorisant ainsi la division de la région 04 actuelle.

«Nous sommes d'accord à la condition que les bureaux régionaux actuels du gouvernement demeurent et que d'autres s'ajoutent», confie le préfet de la MRC Nicolet-Yamaska, Pierre Lampron, également maire de Sainte-Perpétue.

Les représentants des 23 municipalités de la MRC et des 23 000 personnes qui y vivent, ont voté à 31 contre 7 voix en faveur de cette po-



Pierre Lampron

les inconvénients de ce projet.

«Les oppositions, fait aussitôt remarquer M. Pierre Lampron, se sont manifestées surtout parce que les dirigeants de certaines municipalités, 3 ou 4, ne se sentent pas suffisamment informés, non pas parce qu'ils sont contre», en ajoutant que chaque municipalité favorable a déposé une résolution en ce sens au conseil de la MRC.

Parmi les plus importantes municipalités qui se sont exprimées en faveur de ce projet, la ville de Nicolet, qui compte près de 5000 personnes, a fait valoir son appui au projet en tant que l'Institut de police y reste et que, advenant une nouvelle zone

administrative, que les bureaux régionaux de la Sûreté du Québec y soient localisés. Parmi les autres supporters du projet, il faut noter La Baie du Febvre et Pierreville, qui sont éloignées du centre de la future zone administrative.

Les réticences proviennent surtout d'une municipalité en bordure du fleuve Saint-Laurent (que M. Lampron préfère ne pas nommer pour l'instant) où l'on considère ne pas avoir suffisamment d'approfondissement du dossier pour se prononcer en toute connaissance de cause.

Une réunion avait lieu hier à Nicolet des dirigeants des cinq MRC

sécessionnistes pour faire le bilan des positions municipales sur le sujet, mais le résultat n'avait pas encore été communiqué aux dernières nouvelles.

Rappelons que la MRC de Bécancour doit par ailleurs se prononcer la semaine prochaine sur l'appui, ou non, de cette résolution sur la division de la région 04.

Subventions: Bois-Francs et Drummond n'auraient pas eu leur juste part

Gilles BESMARGIAN Victoriaville

Une étude que vient de rendre publique le député d'Arthabaska à l'Assemblée nationale, Jacques Baril, démontre clairement que les deux sous-régions de la rive-sud du Saint-Laurent (les Bois-Francs et Drummond) de la région 04 qui comprend également la Mauricie n'ont pas obtenu leur juste part de subventions au cours des dernières années et ce, dans au moins quatre secteurs examinés de près.

Le document obtenu par La Tribune a été présenté hier aux représentants des cinq MRC de la région 04-sud - Arthabaska, Erable, Drummond, Nicolet/Yamaska et Bécancour - à l'occasion d'une réunion visant à examiner la position adoptée par les municipalités du territoire dans le projet ayant trait à la création d'une nouvelle région administrative.

Au domaine de la santé, le document fait état que les projets com-

plémentaires, après avoir longuement délibéré ensemble sur les avantages et

région 04. Le nord a obtenu la grosse part du gâteau, soit plus de 3,7 millions \$ (64 pour cent). Il faut préciser que le nombre d'entreprises culturelles est plus élevé au nord qu'au sud.

Voilà autant de données qui ont été portées à l'attention de la Table des MRC de la 04-sud pour les inciter à réfléchir sur certaines inéquités évidentes.



Jacques Baril

plétés ou en cours dans les quatre centres hospitaliers de la rive-nord ont investi 46,2 millions \$ en immobilisations, comparativement à 5 millions \$ au sud du fleuve. Il faut aussi signaler que des projets totalisant 3 millions \$ ont été acceptés au nord et 6,4 millions \$ du côté sud.

Relativement à la budgétisation 1994-95 des CLSC de la région 04, on constate que sur une échelle de 100 (la moyenne) le nord affiche des taux 119,98 en santé physique et mentale, 107,67 pour la jeunesse, 110,83 en santé publique et 104,59 pour les personnes âgées. Du côté sud, seuls les postes jeunesse et santé publique dépassent la moyenne de 100, soit 103,59 et 116,79 respectivement.

Pour ce qui est du développement régional, le nord a reçu 25,5 millions \$ et le sud seulement 12,6 millions \$.

Les allocations du ministère de l'Éducation du Québec pour l'année 1993-94 s'élevaient à plus de 350 millions \$ pour les réseaux pré-scolaire, primaire et secondaire (15 commissions scolaires). Au pro rata de la population, le sud a reçu 821,69 \$ par habitant et le nord 683,86 \$.

Au niveau collégial par ailleurs, les cégeps de Victoriaville et Drummondville (au sud) ont obtenu 41% du budget de 88,4 millions \$ (avec 45 pour cent de la population) et ceux de Trois-Rivières et Shawinigan (au nord) 59 pour cent avec 55% de la population. Dans le cadre du programme recyclage et perfectionnement, les deux cégeps situés au nord ont reçu 161 166 \$ et ceux du sud 96 915 \$, alors que le rapport emploi/population est plus élevé sur la rive sud.

En ce qui touche la culture finalement, les subventions pour les années 1992-93 et 1993-94 se sont élevées 5,8 millions \$ à l'échelle de la

«Votre rêve devenu réalité»

le Spa Chéribourg

UN FORFAIT-CADEAU SANTÉ POUR NOËL

comprendant:

- 1 déjeuner
- 1 souper (table d'hôte 4 services)
- 1 coucher
- 90 minutes de détente-santé

105\$ /personne occ. double

Aussi disponibles, forfaits-détente santé de 3 à 6 heures avec massage, balnéothérapie, enveloppement d'algues, esthétique et bien d'autres soins.

2603, CHEMIN DU PARC ORFORD, MAGOG 868-0101

Avec mon démarreur à distance, j'aime quasiment l'hiver!

DÉMARREUR À DISTANCE

- Prenez votre voiture au chaud en hiver et au frais en été

199\$

installation incluse pour modèle RS101

372, rue Wellington Sud
563-8242

175, rue Quatre-Pins (A l'arrière de N.V. Cloutier)
822-2626

Lebeau VITRES D'AUTOS

Ton auto est aux oiseaux.

CLINIQUEMENT DÉMONTRÉ COMME ÊTRE AUSSI SÉCURITAIRE ET EFFICACE QUE TYLENOL® EXTRA FORT!



- Plus** ASPIRIN EST D'UNE SOUPLESSE D'EMPLOI INCOMPARABLE Pour soulager maux de tête, rhumes, gripes et douleurs arthritiques
- Plus** L'ANALGÉSIQUE PUR AUQUEL ON FAIT CONFIANCE
- Plus** LES MÉDIAS L'APPELLENT "Le médicament miracle"

DES ÉTUDES RÉCENTES MONTRENT QU'ASPIRIN 500 mg POUR ESTOMACS SENSIBLES, SOULAGE LES MAUX DE TÊTE AUSSI EFFICACEMENT ET AUSSI RAPIDEMENT QUE TYLENOL® EXTRA FORT... AVEC LE MÊME FAIBLE RISQUE DE DÉRANGEMENT GASTRIQUE! RÉSULTATS EN DOSSIER.

POUR SOULAGER LA DOULEUR... C'EST TOUJOURS ASPIRIN

ASPIRIN ENROBÉ RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

ASPIRIN Plus POUR ESTOMACS SENSIBLES

ASPIRIN

Économisez **0,75\$** SUR ASPIRIN 24 comprimés ou plus

AU DÉTAILLANT: Sterling Health vous remboursera la valeur nominale de ce bon-rabais, ainsi que les frais spécifiés de manutention, pourvu que vous ayez reçu le bon de votre clientèle à l'achat du produit indiqué. Toute autre demande de remboursement peut être considérée comme frauduleuse. Si vous ne pouvez présenter sur demande une preuve de l'achat d'un stock suffisant au cours des 90 jours précédents pour couvrir les bons présentés au remboursement, nous invaliderons ces bons. Les bons-rabais qui nous sont remis deviennent notre propriété. Nous ne rembourserons que le détailant qui nous présente ce bon-rabais. Le crédit de TPS et toute taxe provinciale sur la vente sont compris dans la valeur nominale du bon. Pour obtenir le remboursement, envoyez le bon à: Sterling Health, C.P. 3000, Saint-Jean (N.-B.) E2L 4L3.

Limite d'un bon par achat. Le (la) client(e) doit payer toute taxe applicable. Ce bon-rabais ne peut être utilisé avec aucun autre bon-rabais.

DATE D'EXPIRATION: 31 DÉCEMBRE 1995

07634518

Cascades

...emballe le monde

30^e

anniversaire



cahier spécial
La Tribune



*Cascades félicite toute l'Équipe du journal
La Tribune
pour la réalisation du cahier spécial
«Cascades...emballe le monde, 30^e anniversaire»
paru le 10 décembre dernier.*

*Nous en profitons pour saluer et remercier tous nos
partenaires pour leur confiance et leurs
encouragements.*

À TOUS, NOUS VOUS OFFRONS UNE CASCADE DE
SOUHAITS EN CETTE JOYEUSE PÉRIODE DES FÊTES. QUE LA
PROCHAINE ANNÉE SOIT ANIMÉE PAR LA RÉALISATION DE
VOS DÉSIRS LES PLUS CHERS.



Chris Levesque Laurent Benoit [Signature]